Sophie CASSAGNES-BROUQUET, *Un manuscrit d'Anne de Bretagne. Les Vies des femmes célèbres d'Antoine Dufour*

Rennes, Éd. Ouest-France, 2007, 252 pages

Franck Mercier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/clio/9506>

DOI : 10.4000/clio.9506

ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2009

Pagination : 273-275

ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Franck Mercier, « Sophie CASSAGNES-BROUQUET, *Un manuscrit d'Anne de Bretagne. Les Vies des femmes célèbres d'Antoine Dufour* », *Clio. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 30 | 2009, mis en ligne le 01 février 2010, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/clio/9506> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/clio.9506>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Tous droits réservés

Sophie CASSAGNES-BROUQUET, *Un manuscrit d'Anne de Bretagne. Les Vies des femmes célèbres d'Antoine Dufour*

Rennes, Éd. Ouest-France, 2007, 252 pages

Franck Mercier

RÉFÉRENCE

Sophie CASSAGNES-BROUQUET, *Un manuscrit d'Anne de Bretagne. Les Vies des femmes célèbres d'Antoine Dufour*, Rennes, Éd. Ouest-France, 2007, 252 pages.

- 1 Loin de se concevoir comme une énième biographie d'Anne de Bretagne, cette étude présente l'un des plus beaux manuscrits enluminés de la bibliothèque de la reine de France : les *Vies des femmes célèbres*. Actuellement conservé au musée Dobrée de Nantes (Ms. 17), cet ouvrage constitue l'unique exemplaire connu d'un texte composé en 1504, à la demande de la reine, par Antoine Dufour († 1509). Il fut agrémenté, en 1506, d'une splendide ornementation picturale attribuée à Jean Pichore. Ce manuscrit de luxe compte assurément parmi les plus beaux témoignages conservés de l'enluminure française à l'aube de la Renaissance.
- 2 Alors que la figure de la femme se dégrade avec l'essor de la chasse aux sorcières moderne, ce livre entreprend paradoxalement d'en prononcer l'éloge au travers l'évocation des grandes héroïnes du passé. Comme toujours, le manuscrit précieux est une œuvre collective issue de la rencontre entre le commanditaire, l'auteur et l'enlumineur. Il s'agit bien d'abord du « livre d'une reine » (ch. 1) en ce sens qu'il reflète son goût prononcé pour les beaux livres ainsi qu'une sensibilité réelle à la cause féminine. Il est aussi le produit d'un mécénat actif, à la hauteur de son double statut de

duchesse de Bretagne et surtout de reine de France, deux fois couronnée, sous Charles VIII et Louis XII.

- 3 Ce n'est pas le moindre paradoxe des *Vies des femmes célèbres* que d'avoir été confiées à un dominicain, de surcroît inquisiteur, Antoine Dufour. Il lui revient ainsi de composer un éloge des dames qui, d'une façon ou d'une autre, ont marqué l'histoire. Il ne s'agit cependant pas tant de faire œuvre historique que de dresser un « panorama des vices et des vertus destinés à servir de modèles ou de contre-exemples à Anne de Bretagne et aux dames de sa cour » (p. 27). Sa défense des femmes n'est d'ailleurs pas sans ambivalence car elle se teinte parfois de misogynie.
- 4 A la tête de l'un des ateliers les plus importants de la capitale, Jean Pichore s'est vu confié en 1506 la mission de rehausser le manuscrit de l'éclat d'une peinture alors tout à fait capable de rivaliser avec son équivalent sur panneau. Toutes les enluminures (81 au total) ne sont pas de la main du maître parisien. Comme à l'accoutumée, celui-ci délègue à des collaborateurs anonymes le soin de réaliser les miniatures secondaires. A l'évidence, la somptuosité de ce programme iconographique compense la médiocrité littéraire du style d'Antoine Dufour. Cette publication lui rend bien justice en reproduisant en couleur la quasi totalité des miniatures (même si l'on peut regretter que celles-ci soient systématiquement dissociées de l'écriture manuscrite). Habile courtisan, Jean Pichore sait flatter les goûts raffinés de sa royale commanditaire. Son programme peint s'apparente à une sorte de défilé de mode sous le règne de Louis XII (p. 219) où les effets de manche à l'italienne (« étroites et nouées par des lacets ») rivalisent avec celles, plus amples, des robes à la française. Il n'hésite pas non plus à s'écarter du texte pour accentuer certains traits rarement prêtés à la femme médiévale, comme le sens de l'autorité politique (p. 173).
- 5 S. Cassagnes s'attache à présenter et commenter chacune des biographies exemplaires composées par Dufour. Ces dernières sont présentées en langue originale à l'intérieur d'un encart qui les distingue du reste de l'étude. Le commentaire s'étend ensuite à la miniature qui, dans la plupart des cas, illustre le récit du dominicain. Le lecteur peut ainsi passer en revue les 91 figures féminines qui ont joué un rôle dans l'histoire du monde depuis les origines (Eve) jusqu'à l'époque récente (Jeanne d'Arc), en passant par une multitude d'héroïnes bibliques, vierges et martyres, sans oublier les déesses et héroïnes païennes. On y trouve également des figures plus ambiguës, telle l'enchanteresse Médée ou Mantô qui a donné son nom à la « mancie », l'art divinatoire. L'enlumineur ne fait pas moins de cette dernière une « superbe princesse » qui entretient délibérément des ressemblances avec le célèbre portrait en frontispice d'A. de Bretagne (p. 85). En guide qualifié, S. Cassagnes permet ainsi au lecteur de découvrir une vaste « galerie d'héroïnes dans le goût de l'humanisme naissant et de la première Renaissance » (p. 227). Bien loin de l'image folklorique de la « duchesse en sabot », ce manuscrit somptueusement enluminé témoigne de la haute culture de la reine et de son aspiration à tenir son rang princier, au cœur de sa « cour des dames » mais aussi et peut-être surtout au sommet d'un royaume très chrétien.
- 6 Au final, S. Cassagnes, sous forme de visite guidée agréable et bien informée, livre une belle étude monographique d'un splendide objet de luxe qui n'avait pas encore été étudié pour lui-même.